



INTERNATIONAL

29/10/2018 14:45 CET | Actualisé 29/10/2018 22:54 CET

Tunisie: une femme s'est fait exploser sur l'avenue Bourguiba dans le centre ville de Tunis, plusieurs blessés

La plupart des victimes sont des policiers.

Le HuffPost avec AFP

TUNISIE - Une forte explosion s'est produite ce lundi 29 octobre en début d'après-midi dans le centre de Tunis, ont rapporté des journalistes de l'AFP. Interrogés, des témoins et un policier ont affirmé qu'une femme s'était faite exploser à proximité de membres des forces de l'odre. Une version par la suite confirmée par la télévision nationale.

Si le ministère de l'Intérieur faisait état dans un premier temps de 9 blessés, le bilan est finalement monté à vingt en début de soirée. Parmi eux: quinze policiers et deux adolescents.

La femme, âgée de 30 ans, s'est fait exploser sur la principale artère du centre de Tunis, à proximité de véhicules de police, a indiqué à l'AFP le ministère de l'Intérieur. Selon le porte-parole de ce ministère, Sofiene Zaag, neuf personnes ont été blessées, dont huit policiers. Une forte explosion avait auparavant été entendue en centre-ville, la chaîne de télévision nationale Wataniya rapportant par la suite qu'il s'agissait d'un attentat suicide. L'assaillante n'était pas considérée comme "extrémiste" par les services de sécurité, a par la suite indiqué le ministère dans un communiqué, sans autre précision sur son identité.

Sur place, une journaliste de l'AFP a pu voir le corps sans vie de la kamikaze, allongée sur le dos, voilée et lunettes noires sur le front. Selon le ministère de l'Intérieur, elle est décédée sur le coup. Son cadavre portait essentiellement la marque de l'explosion sur son flanc gauche. D'après des sources policières, la kamikaze ne portrait vraisemblablement pas de "ceinture d'explosifs" mais "plutôt une bombe artisanale".

De nombreuses boutiques de cette avenue commerçante ont rapidement baissé leurs rideaux, dans une atmosphère chaotique, selon une journaliste de l'AFP. L'ambassade de France, qui se trouve à proximité du site, a affirmé que son personnel restait confiné dans l'après-midi.

Tunisie: une femme s'est fait exploser sur l'avenue Bourguiba dans le centre ville de Tunis, plusieurs blessés Le Huffington Post
Il s'agit du premier attentat à secouer la capitale tunisienne depuis le 24 novembre 2015 quand une
attaque suicide, commise là aussi en plein centre-ville contre un bus de la garde présidentielle avait tué 12
agents. Cette attaque avait été revendiquée par l'Etat islamique.
agents. Cette attaque avait ete revendiquee par l'État islamique.
Quelques mois plus tôt, le 18 mars 2015, toujours à Tunis, deux hommes avaient ouvert le feu à l'arme
automatique sur des touristes qui descendaient d'autocars pour visiter le musée du Bardo, avant de les
pourchasser dans le bâtiment.
Vinat et un touristee et un policier tunicien evoient été tuée dans est este également revendieuré ner UEI
Vingt-et-un touristes et un policier tunisien avaient été tués dans cet acte également revendiqué par l'EI,

tout comme l'attentat perpétré par un kamikaze en juin de la même année sur une plage et contre un hôtel près de Sousse (est), qui avait coûté la vie à 38 touristes.

En mars 2016, des dizaines de jihadistes venus de Libye avaient en outre tenté, sans succès, de s'emparer de postes des forces de sécurité dans la région de Ben Guerdane (sud), près de la frontière libyenne. L'attaque avait fait 20 morts parmi les forces de sécurité et les civils. L'attaque n'avait pas été revendiquée mais les autorités tunisiennes avaient accusé l'El d'avoir voulu créer "un émirat" sur le sol tunisien.

Fin d'un retour au calme qui durait depuis 2016

A l'époque, cette série d'attentats avait gravement nui au tourisme, un secteur vital de l'économie tunisienne, contribuant à fragiliser le processus démocratique né de la révolution de 2011 contre le régime de Zine el Abidine Ben Ali.

Depuis le printemps 2016, les autorités tunisiennes se sont félicitées d'un retour au calme, même si en juillet dernier six membres des forces de l'ordre ont été tués dans une attaque dans le nord-ouest du pays.

A la faveur de cette accalmie, l'industrie touristique a connu une embellie lors des saisons 2017 et 2018, et la croissance tunisienne s'est raffermie.

L'état d'urgence reste toutefois en vigueur sur l'ensemble du territoire depuis l'attentat de novembre 2015, et la présidence tunisienne a annoncé une nouvelle prolongation d'un mois le 5 octobre dernier.

L'état d'urgence octroie des pouvoirs d'exception aux forces de l'ordre. Il permet notamment l'interdiction des grèves et des réunions "de nature à provoquer (...) le désordre".

